



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice générale par intérim : Glenda Taylor

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour des Perspectives de juin d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole actuelle (2019-2020) et la prochaine campagne agricole (2020-2021).

En ce qui concerne la campagne agricole de 2019-2020, qui se termine pour la plupart des cultures à la fin du mois de juillet, le total des stocks de fin de campagne (inventaires) est estimé à 13,8 millions de tonnes (Mt), environ 10 % de moins que l'an dernier. Cela est dû en grande partie à la diminution de l'offre totale et à l'augmentation de la consommation intérieure totale, en particulier pour les céréales et les oléagineux. Les exportations de l'ensemble des productions de grande culture devraient diminuer d'environ 7 % par rapport à l'an dernier, car la réduction des exportations de blé, de maïs et d'oléagineux fait plus que dépasser l'augmentation des exportations de pois et de lentilles. En général, les prix mondiaux des céréales devraient continuer de subir des pressions à la baisse en raison de l'abondance de l'offre mondiale de céréales. Les perspectives économiques pour les marchés canadiens et mondiaux des grains devraient continuer à être fortement atténuées par l'incertitude nationale et internationale causée par la COVID-19.

En 2020-2021, selon les résultats prévisionnels du 29 juin de Statistique Canada pour les principales grandes cultures, les superficies ensemencées de blé dur, d'orge, d'avoine et de lentilles devraient augmenter en 2020 par rapport à 2019, mais on prévoit une diminution pour le blé (sauf le blé dur), le canola, le soya et les pois secs. L'ensemencement pour la campagne agricole 2020-2021 s'est terminé au début de juin, dans toutes les provinces, et les conditions de croissance à ce jour ont été presque normales. La superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada devrait être légèrement inférieure à ce qu'elle était en 2019-2020. Cependant, les rendements moyens devraient augmenter, de façon que la production totale de cultures augmentera de 2 % pour s'établir à 95,2 Mt. Les exportations totales devraient augmenter, en grande partie en raison de la hausse des exportations de blé (sauf le blé dur) et de maïs. L'utilisation intérieure totale devrait fortement diminuer en raison de la baisse de l'utilisation intérieure de tous les types de blé et des oléagineux. Le total des stocks de fin de campagne devrait augmenter à 15 Mt, niveau légèrement supérieur à la moyenne décennale. L'abondance des réserves mondiales de grains continuera de faire pression sur les prix mondiaux, mais l'effet de la faiblesse du dollar canadien continuera à fournir un certain soutien aux prix des grains au Canada.

Canada: Principal Field Crops Supply and Disposition

| | Area Seeded | Area Harvested | Yield | Production | Imports | Total Supply | Exports | Total Domestic Use | Carry-out Stocks |
|--------------------------------------|------------------------------|-------------------|-------|-----------------|---------|----------------------------|---------|----------------------------|---------------------|
| | - <i>thousand hectares</i> - | | | - <i>t/ha</i> - | | - <i>thousand tonnes</i> - | | - <i>thousand tonnes</i> - | |
| Total Grains And Oilseeds | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 27,820 | 26,861 | 3.22 | 86,584 | 4,043 | 105,206 | 46,881 | 44,403 | 13,922 |
| 2019-2020f | 27,568 | 26,094 | 3.30 | 86,077 | 2,597 | 102,596 | 43,658 | 45,907 | 13,030 |
| 2020-2021f | 27,449 | 26,154 | 3.35 | 87,602 | 2,482 | 103,114 | 44,820 | 44,260 | 14,034 |
| Total Pulse And Special Crops | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 3,652 | 3,576 | 1.88 | 6,714 | 293 | 8,734 | 6,101 | 1,331 | 1,302 |
| 2019-2020f | 3,897 | 3,788 | 1.93 | 7,317 | 311 | 8,930 | 6,877 | 1,313 | 740 |
| 2020-2021f | 3,953 | 3,878 | 1.95 | 7,574 | 277 | 8,591 | 6,265 | 1,326 | 1,000 |
| All Principal Field Crops | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 31,472 | 30,437 | 3.07 | 93,298 | 4,336 | 113,940 | 52,982 | 45,734 | 15,224 |
| 2019-2020f | 31,465 | 29,882 | 3.13 | 93,394 | 2,908 | 111,525 | 50,535 | 47,220 | 13,770 |
| 2020-2021f | 31,402 | 30,032 | 3.17 | 95,176 | 2,759 | 111,705 | 51,085 | 45,586 | 15,034 |

Source: Statistics Canada (STC) and Agriculture and Agri-Food Canada (AAFC)

f: forecast by AAFC except for area, yield and production for 2019-2020 and area seeded for 2020-2021 which are STC

Blé

Blé dur

En 2019-2020, la production canadienne de blé dur a diminué de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,98 millions de tonnes (Mt). L'offre globale a diminué de 5 %, car la baisse de la production a été partiellement compensée par l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 10 % pour atteindre 5 Mt, en raison de la demande plus élevée provoquée par la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de moitié par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,9 Mt, soit un niveau inférieur de 37 % à la moyenne des cinq dernières années (1,43 Mt).

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 3,4 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 33,6 Mt, alors que l'offre a diminué de 2,6 Mt pour se fixer à 43,4 Mt. L'utilisation a diminué de 0,4 Mt pour s'établir à 35,7 Mt. Les stocks de fin de campagne ont diminué de 2,2 Mt pour totaliser 7,7 Mt. Aux États-Unis, la production de blé dur a diminué de 0,66 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 1,46 Mt, selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait augmenter par rapport à celui de 2018-2019,

en raison de la baisse des offres mondiale, canadienne et américaine.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en blé dur au Canada a augmenté de 16 % par rapport à 2019-2020, selon l'enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. La superficie ensemencée était de 9 % plus grande que celle indiquée dans l'enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. La production devrait augmenter de 20 % pour se situer à 6 Mt, car l'augmentation de la superficie ensemencée s'ajoute aux rendements tendanciels plus élevés et au retour à un taux d'abandon normal. L'offre devrait augmenter de 2 %, car la production accrue sera en majeure partie contrebalancée par le niveau plus bas des stocks de début de campagne. Les exportations devraient s'accroître de 2 % pour s'établir à 5,1 Mt, en raison de l'augmentation de l'offre et de la forte demande mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 11 % pour s'établir à 1 Mt.

Selon le CIC, la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 0,4 Mt par rapport à 2019-2020 pour atteindre 34 Mt. L'offre devrait diminuer de 1,7 Mt et s'établir à 41,7 Mt en raison d'une diminution des stocks de début de campagne. L'utilisation devrait diminuer de 0,5 Mt pour

s'établir à 35,2 Mt, en raison d'une diminution de l'utilisation fourragère, tandis que les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 1,2 Mt pour s'établir à 6,5 Mt, soit leur plus faible niveau depuis 2007-2008. Selon l'USDA, la production de blé dur aux États-Unis devrait augmenter de 0,06 Mt pour totaliser 1,52 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait diminuer par rapport à 2019-2020, en raison d'une production canadienne plus abondante.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2019-2020, la production de blé canadien a augmenté de 3,5 % par rapport à 2018-2019 pour se fixer à 27,4 Mt. L'offre globale a légèrement reculé, car les stocks de début de campagne plus bas ont plus que contrebalancé l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer de 8 % pour s'établir à 18,2 Mt, en raison de la plus forte concurrence des autres exportateurs découlant de la production mondiale plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 % et totaliser 5 Mt, mais ils ne sont que 1 % plus élevés que la moyenne des cinq dernières années (4,96 Mt).

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 34 Mt pour s'établir à 765 Mt, alors que l'offre a augmenté de 30 Mt pour atteindre 1 045 Mt. L'utilisation globale a augmenté de 13 Mt pour atteindre 748 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne de tous les types de blé ont augmenté de 17 Mt pour s'établir à 297 Mt. Néanmoins, si on fait abstraction des stocks de blé chinois qui sont rarement exportés, ils ont augmenté de 6 Mt pour atteindre 146 Mt. Les stocks de blé chinois sont rarement exportés.

La production de tous les types de blé aux États-Unis a augmenté de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 52,3 Mt, selon l'USDA. L'offre a diminué de 0,4 Mt pour se situer à 84,5 Mt. L'utilisation intérieure a diminué de 0,2 Mt, et les exportations ont augmenté de 0,8 Mt. Les stocks de fin de campagne ont diminué de 1 Mt pour s'établir à 28,4 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien pour la présente campagne agricole devraient baisser

par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

En 2020-2021, la superficie ensemencée de blé au Canada a diminué de 3 % comparativement à celle de 2019-2020, puisque l'effet d'une hausse de 17 % de la superficie ensemencée de blé d'hiver a été plus que compensé par une diminution de 5 % de la superficie ensemencée de blé de printemps, selon l'enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada. La superficie ensemencée de blé de printemps a été inférieure de 5 % à celle indiquée dans l'enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada.

Superficie ensemencée prévue par classe de blé, avec la superficie de 2019-2020 entre parenthèses : blé d'hiver (force rouge, tendre rouge et tendre blanc), 636 000 hectares (ha) (545 000 ha); blé roux de printemps de l'Ouest canadien, blé de force de première qualité, 6 185 000 ha (6 679 000 ha); blé de printemps Canada Prairie, 463 000 ha (366 000 ha); blé de force roux de printemps du Nord canadien, 229 000 ha (210 000 ha); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien, 119 000 ha (135 000 ha); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 95 000 ha (80 000 ha); blé de printemps de l'Est, principalement du blé de force roux de printemps, 165 000 ha (129 000 ha).

On prévoit que la production devrait augmenter de 1 % pour atteindre 27,6 Mt. On prévoit que la production de blé d'hiver augmentera de 59 % pour atteindre 2,7 Mt en raison de la plus grande superficie ensemencée et d'un retour au taux d'abandon normal. On s'attend à ce que la production de blé de printemps chute de 3 % pour s'établir à 24,9 Mt. L'offre devrait augmenter de 3 % en raison d'une augmentation de la production et des stocks de début de campagne plus élevés. On s'attend à ce que les exportations augmentent de 4 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 8 % pour s'établir à 5,4 Mt.

La production mondiale de tous les types de blé devrait grimper de 5 Mt par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 769 Mt, tandis que l'offre devrait augmenter de 22 Mt pour totaliser 1 066 Mt en raison des stocks de début de campagne plus élevés, selon l'USDA. L'utilisation globale devrait augmenter de

4 Mt pour atteindre 752 Mt, et l'augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires sera partiellement compensée par la diminution de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 Mt pour s'établir à 135 Mt. En faisant abstraction de la Chine, les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 7 Mt pour s'établir à 153 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait diminuer de 2,7 Mt par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 49,6 Mt, selon l'USDA. Les importations devraient augmenter de 0,9 Mt. L'offre de tous les types de blé devrait baisser de 2,6 Mt pour se fixer à 81,9 Mt. Les exportations devraient

diminuer de 0,4 Mt, tandis que l'utilisation intérieure devrait augmenter de 0,5 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,7 Mt pour totaliser 25,7 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien de la présente campagne agricole devraient être supérieurs à ceux de 2019-2020, en raison de la faiblesse prévue du dollar canadien en 2020-2021 comparativement à 2019-2020.

Stan Skrypetz : analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2019-2020, l'offre globale d'orge a augmenté de 17 % par rapport à 2018-2019 en raison d'une augmentation de la production, malgré des stocks de début de campagne historiquement bas. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 20 %, surtout en raison d'une utilisation accrue à des fins fourragères. Les exportations pour les dix premiers mois de la campagne agricole ont diminué de 15 % et de 6 % pour les grains et le malt d'orge, respectivement. Les exportations totales devraient diminuer de 8 %, selon le rythme des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à la baisse historique de l'an dernier.

L'augmentation de l'offre d'orge au Canada et dans le monde a eu une incidence sur les prix de l'orge. Dans les parcs d'engraissement de Lethbridge, le prix moyen de l'orge fourragère devrait être inférieur de 12 % à celui de l'année dernière.

En 2020-2021, la superficieensemencée d'orge au Canada devrait être légèrement supérieure à celle de la campagne agricole précédente et la plus élevée depuis 2009-2010, selon l'enquête sur les superficiesensemencées de Statistique Canada. Au total, 3,04 millions d'hectares (Mha) ont étéensemencés d'orge par rapport aux 2,94 Mha prévus dans le rapport sur les superficiesensemencées de mai. La plus forte augmentation a été observée en Alberta et en Saskatchewan. La superficie d'orge en Alberta est la plus étendue depuis 2013. En Saskatchewan, la superficie d'orge a diminué par rapport à l'an dernier, mais reste proche du niveau sans précédent atteint depuis 2010. Au Manitoba, la superficie d'orge a augmenté par rapport à l'année dernière et correspond à la moyenne sur cinq ans.

En utilisant les moyennes sur cinq ans (de 2015-2016 à 2019-2020) pour le rendement et la superficie récoltée, on calcule que la production devrait diminuer par rapport à l'année dernière, tout en restant élevée. Combinée à des stocks de début de campagne élevés, l'offre devrait augmenter pour atteindre un niveau sans précédent au cours de la

dernière décennie. Cela devrait encourager les exportations. L'utilisation intérieure devrait chuter en raison d'une diminution de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'importance de l'offre.

Le prix moyen de l'orge fourragère en 2020-2021 devrait être inférieur à celui de 2019-2020 en raison d'une offre intérieure et mondiale élevée. De plus, l'importante offre de maïs dans le monde entier limitera les prix des céréales fourragères.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale d'orge en 2020-2021 devrait légèrement diminuer, mais, en raison des stocks de début de campagne plus élevés, l'offre totale devrait approcher un niveau sans précédent, plus de 80 % de l'augmentation provenant des principaux exportateurs mondiaux. L'utilisation de l'orge fourragère devrait rester pratiquement inchangée par rapport à l'année dernière, même si les réserves sont plus importantes, car on prévoit que du maïs relativement moins cher remplacera une partie de l'orge fourragère. La demande à des fins alimentaires, d'ensemencement et d'utilisation industrielle devrait légèrement augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, et environ 30 % de l'augmentation proviendra des grands exportateurs mondiaux.

Maïs

En 2019-2020, l'offre globale de maïs au Canada a diminué de 10 % en raison d'une baisse des stocks de début de campagne, de la production et des importations. Les importations au cours des neuf premiers mois de la campagne agricole sont inférieures de 22 % à celles de la même période en 2018-2019. Plus de 95 % des importations de maïs au Canada proviennent des États-Unis. En mai, les importations de maïs ont fortement diminué, surtout au Manitoba. Cela est probablement dû au maïs américain à bas prix qui stimule les importations.

Les exportations de maïs sont nettement inférieures à celles de l'année dernière, selon le rythme des exportations au cours des neuf premiers mois de la campagne agricole. En mai, les exportations ont fait

un bond considérable; la majeure partie de l'augmentation est destinée aux pays de l'Union européenne. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison d'une réduction de l'utilisation à des fins industrielle et fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement en raison d'une demande beaucoup plus faible.

En 2019-2020, le prix moyen du maïs à Chatham devrait être similaire à celui de l'année dernière, car le prix légèrement inférieur du maïs des États-Unis est largement compensé par la dévaluation de la devise canadienne.

En 2020-2021, selon Statistique Canada, la superficie ensemencée en maïs au Canada était estimée à 1,44 Mha, soit 4 % de moins que l'année précédente et au même niveau que la moyenne sur cinq ans. Elle est inférieure aux intentions en raison de la diminution des superficies ensemencées dans les provinces de production primaire, notamment l'Ontario, le Québec et le Manitoba. La superficie ensemencée en maïs de l'Ontario a diminué par rapport à l'année dernière, mais elle est supérieure à la moyenne sur cinq ans et reste dans la fourchette supérieure. Au Québec, la superficie ensemencée en maïs a atteint son niveau le plus bas des deux dernières décennies. Au Manitoba, la superficie ensemencée en maïs a diminué par rapport à l'année dernière et est légèrement inférieure à la moyenne sur cinq ans.

En utilisant les moyennes sur cinq ans (de 2015-2016 à 2019-2020) pour ce qui est du rendement et de la superficie récoltée, on calcule que la production devrait augmenter par rapport à l'année dernière. Les importations devraient diminuer en raison des prévisions de stocks de début de campagne plus importants et d'une production plus élevée. L'offre de maïs devrait augmenter en raison des prévisions de bonne production, qui pourrait donner la troisième plus grande récolte jamais enregistrée. L'utilisation intérieure devrait légèrement augmenter, en raison des prévisions d'une utilisation industrielle accrue. Compte tenu de l'augmentation de l'offre intérieure et de la hausse constante de la demande mondiale, les exportations devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient régresser en raison d'une hausse des exportations et de l'utilisation.

Le prix moyen du maïs au Canada devrait baisser parallèlement à la baisse des prix du maïs aux États-Unis. La faible valeur du dollar canadien continuera de soutenir le prix du maïs au Canada.

L'USDA a prévu que la superficie consacrée au maïs aux États-Unis en 2020-2021 serait de 92 millions d'acres, soit une baisse de 5 % par rapport aux intentions, mais cela représente une augmentation par rapport au niveau de l'année précédente et à la moyenne sur cinq ans. Si l'on ajoute à cela les prévisions d'augmentation des superficies récoltées et d'amélioration des rendements, la production américaine de maïs devrait augmenter de 10 % et l'offre de 9 % par rapport à 2019-2020. Les principales catégories de la demande devraient se redresser. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 %. En 2020-2021, le prix du maïs américain devrait s'établir à 3,35 \$US le boisseau, alors qu'il était à 3,60 \$US le boisseau en 2019-2020.

Au niveau mondial, l'USDA prévoit que la récolte mondiale de maïs de 2020-2021 sera la plus importante jamais enregistrée, principalement en raison de l'augmentation de la production des principaux exportateurs mondiaux. La consommation mondiale, y compris l'utilisation fourragère et l'utilisation industrielle, est provisoirement considérée comme un nouveau sommet. Les stocks de fin de campagne ne devraient augmenter que légèrement, car la plus grande partie de l'augmentation provenant des principaux exportateurs mondiaux, les États-Unis en tête, devrait être contrebalancée par la diminution des stocks des principaux exportateurs mondiaux, la Chine en tête. Le volume du commerce mondial devrait augmenter pour atteindre un niveau sans précédent, en raison de l'abondance de l'offre et de la faiblesse des prix.

Avoine

En 2019-2020, l'offre globale d'avoine au Canada a augmenté de 10 % en raison de la production accrue et en dépit d'une diminution prononcée des stocks de début de campagne. C'est le niveau le plus élevé depuis 2008-2009. Selon les estimations, l'utilisation intérieure est supérieure de 7% à celle de l'année dernière en raison d'une forte augmentation de la demande de production alimentaire. Les

exportations, y compris les céréales et les produits d'avoine, devraient augmenter de 5 %, vu les importantes ventes à l'exportation des dix premiers mois de la campagne agricole; environ 85 % des exportations se font vers les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement, mais devraient rester restreints. Les prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) devraient augmenter de 6 % par rapport à l'année dernière, en raison du soutien des stocks restreints en Amérique du Nord pendant la campagne agricole.

En 2020-2021, selon Statistique Canada, la superficieensemencée d'avoine au Canada s'établirait à 1,55 Mha, soit la superficie la plus étendue depuis 2008-2009. Elle est conforme aux intentions, mais supérieure à 1,46 Mhaensemencé l'année dernière. La superficieensemencée d'avoine en Alberta a chuté par rapport à l'année derrièrè, mais elle se situe toujours dans la fourchette supérieure depuis 2011. Les superficiesensemencées d'avoine en Saskatchewan et au Manitoba ont augmenté par rapport à l'année dernière et sont les plus étendues depuis 2008.

La production, quant à elle, ne devrait augmenter que de 3 %, la faiblesse des rendements ayant neutralisé en partie l'accroissement de la superficieensemencée. En raison d'une production plus élevée et des stocks de début de campagne plus élevés, l'offre devrait augmenter de 7 %, un nouveau record depuis 2008-2009. L'utilisation intérieure devrait chuter de 6 % en raison d'une diminution des perspectives en matière de consommation alimentaire. Les exportations devraient être légèrement plus élevées que l'année précédente en raison d'une bonne offre intérieure, malgré les réserves record attendues dans les grands pays exportateurs, ainsi qu'aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter et atteindre leur niveau le plus élevé depuis sept ans.

En 2020-2021, le prix à terme de l'avoine fixé par le CBOT devrait être inférieur à celui de 2019-2020 en raison des réserves abondantes au Canada, aux États-Unis et dans le monde entier.

Seigle

En 2019-2020, l'offre globale de seigle a augmenté de seulement 6 % par rapport à 2018-2019, car la majeure partie de l'accroissement de la production a été neutralisée par une baisse importante des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure, y compris la demande d'aliments destinés aux humains et au bétail, est légèrement inférieure à celle de l'année dernière, selon le rythme de consommation intérieur actuel. Les exportations devraient augmenter de 8 %, plus de 99 % des exportations étant destinées aux États-Unis, premier importateur mondial de seigle. Les stocks de fin de campagne devraient se rétablir après la baisse de l'année dernière. Le prix du seigle en Saskatchewan pour la campagne agricole devrait s'établir en moyenne à 210 \$/t après l'augmentation historique de l'année dernière.

En 2020-2021, la superficieensemencée en seigle d'hiver au Canada a augmenté de 32 % par rapport à 2019-2020. La production devrait augmenter et atteindre 445 000 tonnes (Kt), la plus élevée en trois décennies. L'offre devrait augmenter et s'établir à 506 000 tonnes, un niveau sans précédent depuis 2006. L'utilisation intérieure, les exportations et les stocks de fin de campagne devraient augmenter sous l'effet d'une offre record. Le prix du seigle devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison de l'augmentation des réserves au Canada et dans le monde.

L'USDA prévoit que les exportations de seigle aux États-Unis diminueront en 2020-2021, en raison d'une plus faible demande d'aliments pour animaux. Le volume du commerce mondial devrait augmenter. Les exportations de l'Union européenne devraient connaître une baisse considérable, alors qu'elles connaîtront une hausse marquée dans la région de la mer Noire. L'augmentation de l'offre mondiale de seigle en 2020-2021 devrait surpasser l'augmentation de l'utilisation totale, ce qui entraînera une croissance considérable des stocks de fin de campagne.

Mei Yu : analyste des céréales secondaires
mei.yu@canada.ca

Canola

En 2019-2020, l'utilisation totale de canola devrait atteindre un niveau presque sans précédent de 20,1 Mt, compte tenu d'une trituration prévue de 9,9 Mt et des exportations prévues de 9,6 Mt. La trituration du canola au Canada est en voie d'atteindre un niveau record, alors que les exportations se sont accélérées au printemps et au début de l'été en raison de la forte demande et de l'augmentation de la capacité des wagons; la pandémie de la COVID-19 a un effet minime sur la consommation de canola.

Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 1,3 Mt pour se fixer à 2,5 Mt en 2019-2020, le sixième niveau le plus élevé jamais enregistré. Le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 12 %, alors qu'il était de 20 % en 2018-2019 et que le record de 23 % reste celui établi en 2004-2005. Selon les estimations, les prix du canola devraient se situer entre 475 et 495 \$/t, contre 497 \$/t l'an dernier.

En 2020-2021, Statistique Canada estime que la superficieensemencée au Canada devrait légèrement diminuer pour s'établir à 8,4 millions d'hectares (Mha) à mesure que les producteurs abandonnent les oléagineux pour semer plus de blé et de céréales secondaires. Par province, la Saskatchewan représente 55 % du canola semé au Canada, suivie par l'Alberta et le Manitoba qui représentent 28 % et 16 %, respectivement, de la superficie totaleensemencée de canola au Canada. Des superficies moindres de canola sontensemencées en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec.

L'estimation révisée des superficiesensemencées de canola par rapport aux superficies indiquées dans l'enquête sur les intentions d'ensemencement est exceptionnellement faible pour la campagne agricole 2020-2021. Les agriculteurs plantent généralement plus de canola que ne l'indique l'enquête de Statistique Canada sur les intentions d'ensemencement, à l'exception de 2007, où les agriculteurs ont réduit leur production en raison de la sécheresse, et de 2019, où les problèmes commerciaux avec la Chine se sont aggravés. Au

cours des 15 dernières années, les agriculteurs ont planté en moyenne 0,26 Mha de canola de plus que ce qui était indiqué dans l'enquête sur les intentions d'ensemencement. En 2020-2021, l'augmentation est de 67 000 ha.

AAC prévoit une superficie récoltée de canola de 8,2 Mha en présumant un taux normal d'abandon des cultures. Les rendements devraient atteindre 2,27 tonnes l'hectare (t/ha), une augmentation marginale par rapport à 2019-2020 selon les rendements moyens des cinq dernières années. Malgré le début plus tardif que d'habitude des opérations en région en raison d'un printemps froid, l'ensemencement de canola s'est terminé à la fin de mai ou au début de juin dans la plupart des régions de l'Ouest canadien. Les conditions d'humidité varient entre adéquates et plus sèches que la normale dans la majeure partie de la région de culture des oléagineux, et les températures étaient beaucoup plus élevées que la normale pour juin dans tout l'Ouest canadien. La production de canola devrait augmenter légèrement pour s'établir à 18,9 Mt, tandis que l'offre totale chutera à 21,6 Mt, en raison d'une baisse marquée des stocks de fin de campagne et de la faible augmentation prévue des importations.

Les exportations devraient diminuer légèrement pour s'établir à 9,5 Mt, en partie en raison d'une offre intérieure totale restreinte, mais aussi d'une forte trituration au pays et d'un affaiblissement attendu de la demande, en supposant que la production européenne de colza revienne à la normale après la sécheresse de l'année dernière. La trituration au pays devrait tomber à 9,3 Mt, et doit affronter la concurrence des grands producteurs mondiaux d'huile de soya et d'huile de palme. Les stocks de fin de campagne devraient se contracter légèrement, à 2,3 Mt, donnant un ratio stocks-utilisation de 12 % qui soutiendra une modeste hausse des prix du canola, qui se situeront entre 480 et 520 \$/t.

Graines de lin

Les exportations sont estimées à 0,35 Mt compte tenu d'une demande mondiale stable et des approvisionnements intérieurs moins élevés, tandis que l'utilisation intérieure totale devrait augmenter à

0,14 Mt en raison d'une augmentation importante de l'utilisation en alimentation animale et des taux de résidus et d'impuretés à la suite des récoltes difficiles de l'automne dernier. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter marginalement à 0,07 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient grimper pour se situer entre 510 et 530 \$/t, contre 496 \$/t en 2018-2019.

En 2020-2021, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 0,37 Mha en graines de lin, une légère diminution par rapport à l'année dernière, malgré des prix plus élevés. Environ 84 % des grains de lin du Canada seront ensemencés en Saskatchewan, et l'Alberta et le Manitoba représenteront le reste des récoltes. La production devrait augmenter de 5 % pour atteindre 0,51 Mt, en supposant un taux d'abandon normal et des rendements conformes à la moyenne historique sur cinq ans. Les réserves devraient augmenter de 6 % pour atteindre à 0,59 Mt dans le contexte de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient augmenter de 29 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,45 Mt en raison d'une consommation mondiale de stable à forte. L'utilisation intérieure totale devrait chuter à 0,04 Mt, compte tenu de l'utilisation animale moins élevée et des taux moins élevés de résidus et d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,10 Mt, tandis que les prix devraient se situer entre 490 et 530 \$/t, en 2020-2021.

Soya

En 2019-2020, les exportations canadiennes devraient reculer à 4,3 Mt, contre 5,6 Mt l'an dernier, en raison des réserves intérieures plus basses et de la concurrence des réserves importantes aux É.-U et en Amérique du Sud. La trituration du soya canadien devrait chuter de 13 %, pour s'établir à 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,3 Mt, tandis que les prix du soya devraient augmenter légèrement pour s'établir entre 400 et 430 \$/t, contre 406 \$/t en 2018-2019.

Les facteurs à surveiller sont : 1) les prévisions météorologiques au Canada, 2) les conditions des cultures en Amérique du Nord, 3) les ventes à l'exportation de soya aux États-Unis, 4) l'état des

négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine.

En 2020-2021, Statistique Canada prévoit que les superficies ensemencées de soya au Canada devraient diminuer de 0,2 Mha, pour atteindre 2,1 Mha, d'après les sondages réalisés auprès des producteurs. Cinquante-six pour cent des surfaces ensemencées de soya au Canada se trouveront dans la province de l'Ontario, puis au Manitoba, au Québec et en Saskatchewan, qui représentent respectivement 23 %, 17 % et 2,5 % de la superficie nationale ensemencée en soya.

La production devrait se situer à 5,9 Mt, contre 6,0 Mt en 2019-2020 et 7,4 Mt en 2018-2019, en supposant que le taux d'abandon et les rendements sont normaux. L'offre globale devrait régresser légèrement à 6,7 Mt, car la baisse importante des stocks de début de campagne compense la baisse de la production et des importations. On s'attend à ce que les exportations atteignent 4,1 Mt et qu'elles soient expédiées vers plusieurs pays. Les activités de transformation au pays devraient augmenter légèrement à 1,9 Mt, tandis que les tritrateurs recommencent à transformer le soya à un rythme normal.

Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 2,7 Mt, contre 0,30 Mt en 2019-2020, et 0,70 Mt en 2018-2019. Les prix du soya devraient diminuer pour s'établir entre 385 et 425 \$/t en raison des prix plus faibles aux États-Unis, et les pertes seront tempérées par la dépréciation prévue du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Pour 2020-2021, la superficie ensemencée en soya au États-Unis est estimée à 83,8 millions d'acres, soit une augmentation de 10 % par rapport à l'année dernière. Par rapport à l'année dernière, la superficie ensemencée reste inchangée ou en hausse dans 24 des 29 États ayant fait des estimations. Selon les estimations de l'USDA concernant les superficies ensemencées et les rendements, la production américaine de soya est estimée à 4,1 milliards de boisseaux, pour la prochaine campagne agricole, contre 3,6 milliards de boisseaux en 2019-2020 et 4,4 milliards de boisseaux en 2018-2019. L'USDA estime l'offre totale de soya à 4,8 milliards de

boisseaux, d'après les stocks d'ouverture et les estimations de production révisés, ce qui permet de soutenir une augmentation de 24 % des exportations, une hausse de 0,2 % de la trituration intérieure et des stocks de fin de campagne de 425 milliards de boisseaux. Les prix à la production du soya prévus par l'USDA sont de 8,50 \$US le boisseau, soit une légère baisse par rapport aux 8,55 \$US le boisseau en 2019-2020.

Au cours des 40 dernières années, le secteur des cultures canadien s'est transformé, car l'industrie s'est diversifiée en adoptant davantage des cultures à feuilles larges comme le canola et le soya, au lieu des céréales à feuilles étroites et des graminées céréalères comme le blé et l'orge. Cette expansion vers les cultures à feuilles larges a été motivée par la demande mondiale croissante en protéines et en huiles végétales, combinée à l'introduction de cultures telles que le canola dans l'Ouest canadien et à l'expansion des surfaces ensemencées de soya dans l'est du Canada.

Parmi les principaux facteurs à l'origine de ce changement, mentionnons l'abolition de la subvention au transport du tarif du Nid-de-Corbeau, prévue par la *Loi sur les transports de l'Ouest canadien* il y a 25 ans, qui a eu pour résultat l'augmentation des tarifs des transports ferroviaires pour les céréales. Ce changement a été renforcé à la fin des années 1990 et au début des années 2000 par l'arrivée de cultivateurs de canola et de soya plus résistants et ayant des rendements plus élevés, ainsi que par l'expansion des superficies ensemencées de pois et de lentilles dans l'Ouest canadien.

En 2020-2021, ce changement dans les superficies des cultures canadiennes semble avoir atteint un équilibre, les cultures à feuilles larges et à feuilles étroites occupant approximativement la même superficie récoltée au Canada.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
chris.beckman@canada.ca

Pois secs

En 2019-2020, les exportations du Canada devraient augmenter comparativement à 2018-2019 et atteindre 3,7 millions de tonnes (Mt). Cela est en grande partie dû à la demande sans précédent de la Chine et à une forte demande du Bangladesh et de l'Inde. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient diminuer en raison l'augmentation du rythme des exportations et de la baisse de l'utilisation intérieure. Le prix moyen des pois secs devrait être similaire à celui de 2018-2019. La hausse des prix des pois jaunes et des pois verts a été plus que contrebalancée par les prix moins élevés des pois fourragers.

Les prix des pois secs verts devraient conserver la bonification de 130 \$/t par rapport aux pois secs jaunes, pour la campagne agricole; ils demeurent donc inchangés par rapport à 2018-2019. Pendant le mois de juin, les prix à la production des pois jaunes de la Saskatchewan ont chuté de 25 \$/t, tandis que les prix des pois verts ont chuté de 20 \$/t. Cela était en grande partie attribuable aux conditions moyennes dans les Prairies et aux prévisions d'une nouvelle récolte importante de poids secs.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en pois secs au Canada a diminué pour atteindre 1,7 Mha, une légère baisse par rapport à 2019-2020, en raison de bons rendements par rapport à d'autres cultures et de la reconnaissance constante des avantages de la présence des pois secs dans le plan de rotation de cultures. La Saskatchewan représente 55 % des superficies ensemencées de pois secs, l'Alberta, 39 %, et le reste de la superficie ensemencée serait répartie sur le reste du Canada. On prévoit une légère augmentation de la production, qui s'établirait à 4,25 Mt, en raison des prévisions de rendements supérieurs. Cependant, l'offre ne devrait augmenter que légèrement pour s'établir à 4,6 Mt en raison des stocks de début de campagne moins élevés, et d'une augmentation de la production. Les exportations devraient être inférieures et s'établir à 3,4 Mt, et la Chine, le Bangladesh et les États-Unis continueront d'être les principaux marchés d'exportation du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter et être plus élevés que les moyennes sur cinq et dix ans. Le prix moyen devrait rester inchangé comparativement à 2019-2020,

essentiellement en raison des attentes touchant l'augmentation de l'offre mondiale.

En 2020-2021, l'USDA estime que, aux États-Unis, la superficie ensemencée en pois secs diminuera de 0,95 million d'acres par rapport à 2019-2020. Cela est surtout dû à la superficie réduite prévue au Dakota du Nord et dans le Montana. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs aux États-Unis diminuera de presque 25 % pour s'établir à moins de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs au Yémen, en Chine et aux Philippines, marchés d'exportation habituels du Canada. On s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de marché en 2020-2021.

Lentilles

En 2019-2020, les exportations de lentilles devraient augmenter pour atteindre 2,4 Mt. Ce volume total englobe 1,5 Mt de lentilles rouges, et les 0,9 Mt restantes sont des lentilles vertes. Les principaux marchés sont l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. L'utilisation intérieure totale devrait être plus élevée, pour s'établir à 0,4 Mt. Il devrait toutefois y avoir un fléchissement des stocks de fin de campagne de 0,1 Mt. Le prix moyen pour tous les types et toutes les catégories devrait augmenter par rapport à l'année dernière. Le prix des grosses lentilles vertes et rouges sera nettement plus élevé. Les prix des grosses lentilles vertes devraient conserver une légère bonification (110 \$/t) par rapport aux prix des lentilles rouges. En juin, les prix à la ferme en Saskatchewan pour les grosses lentilles vertes a chuté de 10 \$/t, et ceux des lentilles rouges a augmenté de 40 \$/t. Cela est dû en grande partie à une forte demande d'exportation de lentilles et à un recul des stocks de fin de campagne.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en lentilles au Canada a augmenté de 12 % pour s'établir à 1,7 Mha, en raison des bons rendements prévus comparés à d'autres cultures. Par province, la Saskatchewan représente 90 % de la superficie ensemencée en lentilles; l'Alberta et le Manitoba représentent le reste des superficies. La production devrait augmenter à 2,48 Mt, l'offre étant plus faible en raison de stocks de début de campagne inférieurs.

Les exportations devraient être inférieures, à 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour approcher 0,2 Mt. On prévoit que le prix moyen de tous les types et toutes les catégories augmentera par rapport à 2019-2020 et que les prix seront plus élevés pour les grosses lentilles vertes et rouges. On s'attend à ce que la demande d'importation du sous-continent indien reste similaire ou soit supérieure à celle de 2020-2021.

En 2020-2021, l'USDA prévoit que la superficieensemencée de lentilles aux États-Unis sera de 0,49 million d'acres, légèrement en hausse par rapport à 2019-2020 à cause de l'augmentation de la superficieensemencée au Montana. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles en 2020-2021 sera de 225 000 tonnes, légèrement supérieure à celle de l'année précédente. On prévoit que les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles demeurent le Canada, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

En 2019-2020, les exportations de haricots secs devraient être plus élevées que celles de 2018-2019 en raison de l'offre canadienne accrue. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. L'offre nord-américaine plus modeste, la répartition moyenne inférieure des catégories et la dépréciation du dollar canadien a permis de soutenir les prix des haricots secs du Canada pendant la majeure partie de la campagne agricole de 2019-2020, surtout ceux des haricots, des haricots Great Northern, des haricots Pinto et des petits haricots ronds blancs canadiens.

En 2020-2021, la superficieensemencée au Canada devrait légèrement baisser par rapport à 2019-2020, pour s'établir à 156 000 hectares (Kha). Par province, l'Ontario devrait compter pour 37 % de la superficieensemencée en haricots secs, le Manitoba, 43 %, l'Alberta, 14 %, le reste étantensemencé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. La production devrait augmenter pour approcher 0,35 Mt, et l'offre devrait augmenter, en raison d'une production importante. Les exportations devraient être plus faibles. On prévoit une augmentation des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait diminuer en raison

d'une offre prévue qui devrait être supérieure en Amérique du Nord.

Aux É.-U., les superficiesensemencées en haricots secs, d'après l'USDA, devraient augmenter de 23 % pour atteindre 1,59 million d'acres en raison d'une augmentation de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. En supposant que le taux de rendement et d'abandon sont normaux, la production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exception des pois chiches) en 2020-2021 devrait donc s'élever à 1,3 Mt, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2019-2020, selon AAC.

Pois chiches

En 2019-2020, les exportations canadiennes de pois chiches devraient chuter à 105 000 tonnes en raison de la baisse de la demande d'importation du Pakistan. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon importante. Le prix moyen a subi les pressions d'une augmentation de l'offre de pois chiches en Amérique du Nord.

En 2020-2021, la superficieensemencée a diminué de 24 % par rapport à 2019-2020 en raison des prix plus bas à la ferme obtenus au cours de l'année précédente. La Saskatchewan devrait avoir la plus grande partie de la superficieensemencée en pois chiches, le reste étantensemencé en Alberta. Selon AAC, la production devrait totaliser 200 000 tonnes en raison d'une superficieensemencée inférieure et malgré les rendements plus élevés prévus. L'offre devrait augmenter par rapport à 2019-2020. Les exportations devraient augmenter, et les stocks de début de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait chuter légèrement en raison d'une offre mondiale supérieure, et la répartition des catégories devrait être moyenne.

En 2020-2021, selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer pour s'établir à 0,3 million d'acres, soit une baisse de 33 % par rapport à l'année précédente. Cela est en bonne partie attribuable à une réduction prévue des superficies en Idaho, au Dakota du Nord et dans l'État de Washington. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches devrait donc, d'après AAC, atteindre 200 000 Mt, une réduction de 30 % comparativement à 2019-2020. Les États-Unis devraient continuer exporter vers l'UE, le Canada et le Pakistan.

Graines de moutarde

En 2019-2020, les exportations canadiennes de moutarde sont estimées à 115 000 tonnes, moins que l'année précédente. Les É.-U. et l'UE ont été les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Il devrait y avoir un fléchissement des stocks de fin de campagne. Les prix devraient augmenter, en 2019-2020, puisque les stocks de fin de campagne diminueront, particulièrement pour les graines de couleur jaune.

En 2020-2021, la superficieensemencée devrait fortement diminuer pour s'établir à 104 000 ha, malgré que les rendements de graine de moutarde soient similaires à ceux de l'année précédente. Par province, la Saskatchewan représente 67 % de la superficieensemencée en graines de moutarde, avec 31 % en Alberta, et le reste au Manitoba. En raison de la diminution des superficies et des rendements moyens supérieurs attendus, la production devrait fortement diminuer pour s'établir à 90 000 t. On s'attend à ce que l'offre diminue, mais pas autant que la production, en raison de l'importance des stocks de début de campagne. Les exportations devraient demeurer stables à 115 000 tonnes, alors que les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait être inférieur à celui observé en 2019-2020.

Graines à canaris

En 2019-2020, l'UE et le Mexique sont restés les principaux marchés, suivis par les importations combinées des pays d'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient être limités. Le prix moyen devrait être supérieur aux prix de l'année précédente.

En 2020-2021, la superficieensemencée a augmenté de 5 %, pour s'établir à 109 000 ha, en raison des bons rendements des graines à canaris par rapport aux autres cultures et des faibles stocks de début de campagne. La production devrait augmenter de 5 % et atteindre 155 000 t. On s'attend à ce que l'offre diminue. Les exportations devraient être limitées par l'offre et diminuer, tandis que les stocks de fin de campagne devraient rester limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2019-2020.

Graines de tournesol

En 2019-2020, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter et passer à 34 000 tonnes en raison de la demande accrue des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux marchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait augmenter légèrement par rapport à 2018-2019 en raison des prix supérieurs des graines de tournesol destinées à la confiserie et des graines de type oléagineux.

En 2020-2021, la superficieensemencée a diminué, s'établissant à 28 000 ha, en raison des rendements concurrentiels par rapport à ceux d'autres cultures. La production devrait chuter pour s'établir à 59 000 t, et l'offre devrait être légèrement inférieure, à 183 000 t, par rapport à 2019-2020. Les exportations devraient diminuer, et les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés. On prévoit que le prix moyen diminuera par rapport à 2019-2020 en raison des prévisions d'augmentation de l'offre de graines de tournesol provenant d'Amérique du Nord. On prévoit une diminution du prix des graines de type oléagineux et des prix plus bas pour le type destiné à la confiserie, aux É.-U. et au Canada.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en tournesol aux États-Unis, en 2020-2021, devrait augmenter pour atteindre 1,54 million d'acres, une hausse de 14 % par rapport à 2019-2020, en raison surtout de la superficie accrue au Dakota du Nord et du Sud. La superficieensemencée en variétés de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à près de 1,4 million d'acres, et la superficieensemencée en graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à près de 0,2 million d'acres. En supposant des taux d'abandon et des rendements normaux, la production américaine de graines de tournesol pour 2020-2021 devrait, d'après AAC, augmenter de plus de 20 % pour atteindre près de 1,1 Mt.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

bobby.morgan@canada.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 juillet, 2020

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée --- milliers d'hectares --- | Superficie récoltée | Rendement t/ha | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (c) | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provenances, déchets et pertes | Utilisation intérieure totale (e) | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) \$/t |
|-----------------------------------------|------------------------------------------------------|---------------------|-------------------|------------|------------------|--------------|------------------|----------------------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|------------------------|
| | | | | | | | | | | | | |
| Blé dur | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 2,503 | 2,456 | 2.34 | 5,745 | 24 | 7,245 | 4,526 | 204 | 532 | 927 | 1,792 | 235 |
| 2019-2020p | 1,980 | 1,902 | 2.62 | 4,977 | 100 | 6,869 | 5,000 | 210 | 538 | 969 | 900 | 265-275 |
| 2020-2021p | 2,302 | 2,256 | 2.66 | 6,000 | 100 | 7,000 | 5,100 | 210 | 468 | 900 | 1,000 | 250-280 |
| Blé (sauf blé dur) | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 7,570 | 7,425 | 3.56 | 26,456 | 95 | 31,807 | 19,750 | 3,294 | 3,681 | 7,809 | 4,247 | 245 |
| 2019-2020p | 8,145 | 7,754 | 3.53 | 27,371 | 170 | 31,788 | 18,200 | 3,360 | 4,433 | 8,588 | 5,000 | 220-230 |
| 2020-2021p | 7,891 | 7,643 | 3.61 | 27,600 | 120 | 32,720 | 19,000 | 3,390 | 4,100 | 8,320 | 5,400 | 215-245 |
| Tous blés | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 10,073 | 9,881 | 3.26 | 32,201 | 119 | 39,052 | 24,276 | 3,498 | 4,213 | 8,736 | 6,040 | |
| 2019-2020p | 10,125 | 9,656 | 3.35 | 32,348 | 270 | 38,658 | 23,200 | 3,570 | 4,971 | 9,558 | 5,900 | |
| 2020-2021p | 10,193 | 9,899 | 3.39 | 33,600 | 220 | 39,720 | 24,100 | 3,600 | 4,568 | 9,220 | 6,400 | |
| Orge | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 2,628 | 2,395 | 3.50 | 8,380 | 43 | 9,667 | 3,058 | 104 | 5,385 | 5,747 | 863 | 260 |
| 2019-2020p | 2,996 | 2,728 | 3.81 | 10,383 | 50 | 11,295 | 2,800 | 316 | 6,317 | 6,895 | 1,600 | 220-240 |
| 2020-2021p | 3,036 | 2,697 | 3.68 | 9,933 | 40 | 11,573 | 2,900 | 316 | 6,217 | 6,773 | 1,900 | 195-225 |
| Maïs | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 1,468 | 1,431 | 9.70 | 13,885 | 2,582 | 18,884 | 1,617 | 5,786 | 9,481 | 15,284 | 1,983 | 194 |
| 2019-2020p | 1,496 | 1,451 | 9.24 | 13,404 | 1,700 | 17,087 | 650 | 5,300 | 9,122 | 14,437 | 2,000 | 185-205 |
| 2020-2021p | 1,441 | 1,403 | 9.80 | 13,750 | 1,600 | 17,350 | 1,000 | 5,400 | 9,034 | 14,450 | 1,900 | 170-200 |
| Avoine | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 1,235 | 1,005 | 3.42 | 3,436 | 11 | 4,225 | 2,475 | 182 | 1,049 | 1,353 | 397 | 254 |
| 2019-2020p | 1,459 | 1,160 | 3.65 | 4,237 | 10 | 4,644 | 2,600 | 270 | 1,044 | 1,444 | 600 | 260-280 |
| 2020-2021p | 1,554 | 1,229 | 3.55 | 4,360 | 10 | 4,970 | 2,600 | 190 | 1,063 | 1,370 | 1,000 | 220-250 |
| Seigle | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 136 | 79 | 2.99 | 236 | 2 | 363 | 146 | 19 | 134 | 167 | 49 | 236 |
| 2019-2020p | 175 | 103 | 3.25 | 333 | 2 | 384 | 158 | 15 | 130 | 166 | 60 | 200-220 |
| 2020-2021p | 231 | 141 | 3.14 | 445 | 2 | 506 | 170 | 39 | 162 | 216 | 120 | 160-190 |
| Céréales mélangées | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 144 | 69 | 2.82 | 195 | 0 | 195 | 0 | 0 | 195 | 195 | 0 | |
| 2019-2020p | 145 | 68 | 2.84 | 192 | 0 | 192 | 0 | 0 | 192 | 192 | 0 | |
| 2020-2021p | 166 | 68 | 2.73 | 187 | 0 | 187 | 0 | 0 | 187 | 187 | 0 | |
| Total des céréales secondaires | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 5,610 | 4,979 | 5.25 | 26,132 | 2,638 | 33,333 | 7,295 | 6,092 | 16,243 | 22,746 | 3,292 | |
| 2019-2020p | 6,270 | 5,509 | 5.18 | 28,549 | 1,762 | 33,602 | 6,208 | 5,901 | 16,805 | 23,134 | 4,260 | |
| 2020-2021p | 6,427 | 5,539 | 5.18 | 28,675 | 1,652 | 34,586 | 6,670 | 5,945 | 16,662 | 22,996 | 4,920 | |
| Canola | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 9,232 | 9,120 | 2.23 | 20,343 | 146 | 22,995 | 9,202 | 9,295 | 605 | 9,962 | 3,831 | 497 |
| 2019-2020p | 8,481 | 8,319 | 2.24 | 18,649 | 150 | 22,630 | 9,600 | 9,850 | 629 | 10,530 | 2,500 | 475-495 |
| 2020-2021p | 8,409 | 8,323 | 2.27 | 18,875 | 100 | 21,475 | 9,500 | 9,250 | 325 | 9,626 | 2,350 | 480-520 |
| Lin | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 347 | 342 | 1.44 | 492 | 9 | 628 | 468 | 0 | 83 | 100 | 60 | 496 |
| 2019-2020p | 379 | 339 | 1.43 | 486 | 15 | 561 | 350 | 0 | 125 | 141 | 70 | 510-530 |
| 2020-2021p | 369 | 344 | 1.49 | 512 | 10 | 592 | 450 | 0 | 22 | 42 | 100 | 490-530 |
| Soja | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 2,558 | 2,540 | 2.92 | 7,417 | 1,131 | 9,199 | 5,640 | 2,058 | 563 | 2,859 | 700 | 406 |
| 2019-2020p | 2,313 | 2,271 | 2.66 | 6,045 | 400 | 7,145 | 4,300 | 1,800 | 495 | 2,545 | 300 | 410-430 |
| 2020-2021p | 2,052 | 2,049 | 2.90 | 5,940 | 500 | 6,740 | 4,100 | 1,900 | 275 | 2,375 | 265 | 385-425 |
| Total des oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 12,137 | 12,001 | 2.35 | 28,252 | 1,286 | 32,822 | 15,310 | 11,354 | 1,252 | 12,921 | 4,591 | |
| 2019-2020p | 11,172 | 10,929 | 2.30 | 25,180 | 565 | 30,336 | 14,250 | 11,650 | 1,249 | 13,215 | 2,870 | |
| 2020-2021p | 10,829 | 10,716 | 2.36 | 25,327 | 610 | 28,807 | 14,050 | 11,150 | 622 | 12,043 | 2,714 | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 27,820 | 26,861 | 3.22 | 86,584 | 4,043 | 105,206 | 46,881 | 20,943 | 21,708 | 44,403 | 13,922 | |
| 2019-2020p | 27,568 | 26,094 | 3.30 | 86,077 | 2,597 | 102,596 | 43,658 | 21,121 | 23,025 | 45,907 | 13,030 | |
| 2020-2021p | 27,449 | 26,154 | 3.35 | 87,602 | 2,482 | 103,114 | 44,820 | 20,695 | 21,853 | 44,260 | 14,034 | |

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 juillet, 2020

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (b) | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks-utilisation | Prix moyen (d) \$/t |
|-----------------------------------------------------|---------------------------------|---------------------|-----------|--------------------------------|------------------|--------------|------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|---------------------|
| | ----- milliers d'hectares ----- | | | ----- milliers de tonnes ----- | | | | | | | |
| Pois sec | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 1,463 | 1,431 | 2.50 | 3,581 | 62 | 4,291 | 3,270 | 708 | 312 | 8 | 270 |
| 2019-2020p | 1,753 | 1,711 | 2.48 | 4,237 | 70 | 4,619 | 3,700 | 669 | 250 | 6 | 260-270 |
| 2020-2021p | 1,722 | 1,690 | 2.51 | 4,250 | 60 | 4,560 | 3,400 | 710 | 450 | 11 | 250-280 |
| Lentille | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 1,525 | 1,499 | 1.40 | 2,092 | 51 | 3,016 | 2,033 | 352 | 631 | 26 | 390 |
| 2019-2020p | 1,530 | 1,489 | 1.46 | 2,167 | 85 | 2,883 | 2,400 | 383 | 100 | 4 | 465-485 |
| 2020-2021p | 1,713 | 1,685 | 1.47 | 2,475 | 50 | 2,625 | 2,100 | 350 | 175 | 7 | 500-530 |
| Haricot sec | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 143 | 137 | 2.49 | 341 | 98 | 464 | 348 | 37 | 80 | 21 | 815 |
| 2019-2020p | 160 | 150 | 2.11 | 317 | 78 | 474 | 365 | 34 | 75 | 19 | 975-995 |
| 2020-2021p | 156 | 151 | 2.28 | 345 | 85 | 505 | 345 | 40 | 120 | 31 | 790-820 |
| Pois chiche | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 179 | 176 | 1.77 | 311 | 51 | 376 | 147 | 129 | 100 | 36 | 480 |
| 2019-2020p | 159 | 156 | 1.61 | 252 | 45 | 397 | 105 | 132 | 160 | 68 | 470-490 |
| 2020-2021p | 121 | 118 | 1.69 | 200 | 50 | 410 | 125 | 135 | 150 | 58 | 455-485 |
| Graine de moutarde | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 204 | 197 | 0.88 | 174 | 8 | 235 | 121 | 42 | 73 | 45 | 690 |
| 2019-2020p | 161 | 155 | 0.87 | 135 | 7 | 214 | 115 | 44 | 55 | 35 | 700-720 |
| 2020-2021p | 104 | 100 | 0.90 | 90 | 8 | 153 | 115 | 33 | 5 | 3 | 680-710 |
| Graine à canaris | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 109 | 109 | 1.45 | 158 | 0 | 174 | 156 | 7 | 11 | 7 | 505 |
| 2019-2020p | 104 | 99 | 1.49 | 148 | 0 | 158 | 158 | 0 | 0 | 0 | 620-640 |
| 2020-2021p | 109 | 107 | 1.45 | 155 | 0 | 155 | 150 | 5 | 0 | 0 | 540-570 |
| Graine de tournesol | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 29 | 27 | 2.13 | 57 | 24 | 179 | 26 | 56 | 96 | 116 | 585 |
| 2019-2020p | 31 | 29 | 2.18 | 63 | 26 | 185 | 34 | 51 | 100 | 118 | 595-615 |
| 2020-2021p | 28 | 27 | 2.19 | 59 | 24 | 183 | 30 | 53 | 100 | 120 | 575-605 |
| Total Légumineuses et cultures spéciales (c) | | | | | | | | | | | |
| 2018-2019 | 3,652 | 3,576 | 1.88 | 6,714 | 293 | 8,734 | 6,101 | 1,331 | 1,302 | 18 | |
| 2019-2020p | 3,897 | 3,788 | 1.93 | 7,317 | 311 | 8,930 | 6,877 | 1,313 | 740 | 9 | |
| 2020-2021p | 3,953 | 3,878 | 1.95 | 7,574 | 277 | 8,591 | 6,265 | 1,326 | 1,000 | 13 | |

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021